

1^{er} Dimanche de l'Avent 2020

« Veillez ! »

Voici que nous entrons dans le temps de l'AVENT.

Ce temps qui nous est donné pour nous préparer à la célébration de la naissance du Christ en notre Humanité.

Mais en fait, cela fait déjà bien longtemps que nous sommes entrés en AVENT avec cette Pandémie et ces 2 confinements que nous connaissons.

C'est comme si Dieu lui-même avait décidé, d'une certaine manière, d'anticiper le Temps Liturgique, le Temps de la Religion, le temps du culte, pour nous faire comprendre plus profondément encore que c'est bien au cœur de l'histoire de notre Humanité qu'il a choisi depuis toujours de se révéler à nous... comme il y a plus de 2000 ans dans la Nuit de Bethléem.

En prenant chair de notre chair, en naissant à notre Humanité, non pas dans le Temple de Jérusalem mais dans une « Mangeoire » au cœur de la nuit de Bethléem « la Maison du Pain ».

Cela fait déjà bien longtemps que nous sommes entrés en AVENT avec cette Pandémie et ces 2 confinements que nous connaissons.

Et c'est comme si Dieu lui-même voulait se servir de ce à quoi nous sommes confrontés et ce que nous devons affronter pour nous conduire plus loin, plus profond.

Oui ! ET si il voulait bien justement nous aider à sortir de nous même, à sortir de nos églises.

Oh ! Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit et ce que je ne crois pas,. Non pas pour les abandonner nos églises. Non pas pour renier notre Sainte Mère L'Eglise, ni notre Foi mais pour la purifier ... pour nous donner de nous unir à Lui, au Mystère du Salut plus authentiquement.

Pourquoi frères et sœurs le Christ a-t-il voulu naître en notre monde ? Pourquoi a-t-il voulu prendre chair de notre chair, s'unir à notre condition humaine ? (par ce que c'est bien ce que nous célébrons à Noël !)... Mais pour mourir pour nous et Ressusciter pour nous !

Pour nous ouvrir la « Pâque », le « Passage » vers la Vie Divine, la Vie éternelle.

Le Christ a voulu naître en notre Humanité pour Renaître. Il a voulu naître en notre Humanité pour être le 1^{er} à renaître et nous donner de pouvoir renaître par Lui, avec Lui et en Lui !

Lui seul, Fils de Dieu et Dieu lui-même pouvait réaliser cette œuvre de grâce, cette œuvre de Salut ! Là est le cœur de notre Foi chrétienne. La Nativité n'a pas de sens si nous la considérons et si nous la célébrons en dehors de la perspective du Christ mort et Ressuscité.

En ce 1^{er} Dimanche du Temps de l'AVENT, nous sommes appelés à en reprendre une conscience plus vive !

C'est à un « pèlerinage de naissance », à un « pèlerinage de renaissance » que nous sommes appelés, en communauté.

Et vous le savez bien, il n'y a pas de naissance sans souffrance, c'est la réalité de notre humanité marquée par le péché.

Face à tout ce à quoi nous sommes, depuis des mois, confrontés, et encore ces jours-ci au travers des mesures, des réglementations sanitaires, dans tout ce qui se cache derrière la jauge de 30 personne qui nous est imposée...

Face à tout cela, nous pourrions être tentés de joindre nos voix à celle du prophète Isaïe dans la 1^{ère} lecture que nous avons entendu tout à l'heure : **« Ah ! Si tu déchirais les cieux, si tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant ta face. »**

D'ailleurs, bon nombre, n'ont pas pu ou pas su résister à cette « tentation du petit soldat qui se réveille » lorsqu'on a peur d'être dépossédé de ce que l'on croit posséder.

Cela a donné lieu ces jours-ci, à la suite des mesures annoncées par le 1^{er} ministre à une véritable « cacophonie » mais pour ne pas dire une véritable « caca-phonie ». Nous avons eu droit à toutes les réactions imaginable et inimaginable, dans le clergé lui-même.

De ceux qui voulaient « fermer les églises aux fidèles purement et simplement » jusqu'à ceux qui voulaient vous appeler à la « désobéissance civile » et j'en passe et des meilleurs ou des pires ...

Mais, Dieu nous interpelle aujourd'hui avec force et détermination, par les paroles de l'Évangile que nous venons d'entendre :

« Prenez garde, restez éveillés : car vous ne savez pas quand ce sera le moment. »

C'est comme un homme parti en voyage... qui a fixé à chacun son travail, et demandé au portier de veiller.

Veillez donc, car vous ne savez pas quand vient le maître de la maison... s'il arrive à l'improviste, il ne faudrait pas qu'il vous trouve endormis.

Ce que je vous dis là, je le dis à tous : Veillez ! »

Oui ! ce sont bien autant d'exhortations, de paroles d'éveil et de réveil que le Christ nous adresse aujourd'hui !

Mais dans pour Lui « Veiller », « être éveillé », ne veut pas dire inquiéter, troubler, rejeter et encore moins se révolter et condamner.

« Veiller » selon l'Évangile s'est « Ecouter », « Regarder » non pas dans une passivité immature et inféconde, mais avec un « Esprit », le SIEN d'Esprit, qui apaisé et apaisant est capable de discerner ce qui nous est révélé.

OUI ! 3 fois OUI ! « **Le ciel va bien se déchirer** » comme il s'est déjà, il y a plus de 2000 ans « déchiré »... et les montagnes seront bien ébranlées devant la face de Dieu **MAIS** parce que Dieu « **descend** ».

Nous entendons bien ce que prophétise Isaïe ? Parce que Dieu « **Descend** ».

IL descend se faisant pauvre, fragile, limité, petit enfant langé, pieds et mains liés et couché dans la « **mangeoire de Bethléem** », au cœur de la nuit de la « **maison du Pain** » donné et livré... en hostie vivante.

Dieu descend et c'est comme cela qu'il nous a sauvé, qu'il nous sauve encore, et qu'IL nous sauvera toujours. Non pas en faisant fit de notre monde, de notre humanité, et encore moins en la rejetant et en la condamnant mais... en la rejoignant, en « l'Assumant » pour l'élever jusqu'au Père éternel.

Pour finir, parce qu'il faut bien y arriver... (clin d'œil), je voudrais vous partager ceci.

Bien longtemps, très longtemps ... et jusqu'il y a en fait peu de temps, je me suis trompé et sans le vouloir j'ai trompé.

Je n'avais pas compris ce passage de l'Évangile, du récit, de la Nativité. Celui où l'évangéliste nous relate qu'il n'y avait pas de place pour Marie et Joseph dans la salle commune à l'heure de mettre au monde l'enfant Jésus. Je n'avais pas compris et j'y allais de mon couplet... « Vous voyez, dès le commencement, le Christ était rejeté, condamné à être relégué dans la froidure de la nuit de Bethléem etc ... ». Jusqu'à ce qu'un de mes frères prêtre qui a vécu au moyen orient et donc qui connaît la culture de ces peuples m'explique qu'en fait on ne pouvait pas laisser une femme donner naissance au milieu du tumulte de la salle commune, au milieu de tous les gens et voyageur. On donnait l'intimité d'un lieu à l'écart et la chaleur, celle des animaux, pour qu'une femme mette au monde décemment.

Ça change tout frères et sœur !

Derrière ce que je prenais pour un rejet il y avait en fait une mise à l'écart délicate pour que Celui qui vient porter le salut au monde soit préservé de ceux qui ne peuvent voir et comprendre et qu'il puisse se révéler dans la

chaleur d'un cœur à cœur aux humbles, aux petits, aux cœurs de pauvre auxquels il est venu se donner.

En ce temps de l'AVENT, bien chers frères et sœurs, ouvrons-nous donc à la réalité, à la profondeur, à la hauteur de la beauté de la crèche de Bethléem.

Aménageons la crèche de nos vies, de nos cœurs, de nos âmes, de notre monde, de nos réactions en en faisant ce lieu de tendresse, de délicatesse, non pas mielleux ou mièvre, mais un lieu où chaque petit et pauvre qui voudra s'avancer (même celui qui ne s'y attendait pas ou qui n'avait jamais encore compris) pourra se laisser rejoindre par les bras que Dieu lui tend.

AMEN !

Père Eric P †



DOYENNÉ
SUD
CHARENTE

sudcharente.catholique.fr

20 rue Thomas Veillon - 16300 Barbezieux Tél. 05 45 78 01 27

